

Malestroit

Morbihan



Dessiné et gravé en taille-douce
par Cécile Guillame

Format vertical 21,45 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 10 juin 1989
à Malestroit (Morbihan)

Vente générale le 12 juin 1989

C'est en 987 que les Malestroyens situent la naissance de leur cité. Celle-ci se développa autour d'un château construit au milieu de l'Oust sur l'îlot de la Saudraie. La famille seigneuriale qui y demeurait et dominait le passage prit le nom de Malestroït* et donna à la ville ses armoiries aux neuf besants d'or. Ceux-ci évoquent sa probable participation aux Croisades car le besant est une monnaie byzantine.

Malestroït entra dans l'Histoire en 1343 lors de la "Trêve de Malestroït" entre les Anglais et les Français. A la fin de la guerre de Cent Ans, la cité devint une baronnie (1451). Protégée par ses remparts et une milice bourgeoise, elle put développer son commerce, essentiellement tourné vers la peausserie. En 1591, pendant les guerres de Religion, les Malestroyens durent subir l'assaut donné par les troupes de Mercœur. Sous-estimant le courage des assiégés, un chroniqueur aurait déclaré : "C'est une bicoque

qui semble ne pouvoir offrir de résistance sérieuse". Néanmoins, l'héroïsme des Malestroyens fut exemplaire.

Au XVII^e siècle, Malestroït, bien placé sur la route Vannes-Saint-Malo, profita du développement du commerce international. On y échangeait toutes sortes de produits : la laine et le hareng fournis par les Anglais, le sel et le vin provenant des régions sud. Au XVIII^e siècle, le travail du lin, de la laine et du chanvre fit la fortune des Malestroyens.

A la Révolution, les habitants de Malestroït adhérèrent au projet de nouveau régime et formèrent une garde nationale. Mais les Chouans qui avaient assiégié la ville à deux reprises, en 1796 et en 1799, commirent "aux portes et aux fortifications des dégâts considérables".

Malestroït, saigné par les deux guerres mondiales et surtout par l'exode rural, compte aujourd'hui environ deux mille

cinq cents habitants. Le timbre montre l'église Saint-Gilles construite à la fin du XI^e siècle et remaniée au XVI^e siècle ainsi qu'une sculpture de la "Maison des Singes" représentant une truie qui s'exerce à la filature. On y trouve d'autres fantaisies du même goût telles un lièvre jouant du biniou. Enfin, Malestroït conserve de son passé de belles maisons à colombages.

* L'origine du nom de Malestroït semble venir du breton "Mael Trech" qui signifie "seigneur du passage".